



anne  
gastinel  
americas

naïve

Sandrine Piau | Violoncelles de l'Orchestre National de France



# americas

astor piazzolla | heitor villa-lobos

**anne gastinel** CELLO

**sandrine piau** SOPRANO [9, 10]

**violoncelles de l'Orchestre National de France**

# astor piazzolla 1921-1992

- 1 Adiós Nonino
- 2 Le Grand Tango
- 3 Histoire du Tango - Café 1930
- 4 Michelangelo 70
- 5 Oblivion

# heitor villa-lobos 1887-1959

## **Bachianas brasileiras nº1**

- 6 Introdução (Embolada)
- 7 Prelúdio (Modinha)
- 8 Fuga (Conversa)

## **Bachianas brasileiras nº5**

- 9 Aria
- 10 Dança (Martello) - Allegretto

## « Je crois beaucoup au ressenti dans cette musique »

Anne Gastinel

***Au-delà du dépaysement géographique et culturel, que représente pour vous ce voyage sur les terres de Piazzolla et de Villa-Lobos ? Vous emmène-t-il dans des voies inexplorées jusqu'ici avec votre violoncelle, sur le chemin intime d'une passion de toujours ?***

**ANNE GASTINEL.** Oh oui, et j'en suis ravie ! Ce programme est un véritable et joyeux mélange d'envies, en moi depuis longtemps, et de ce petit quelque chose qui déclenche, très spontanément, un tel dessein. J'adore explorer des répertoires différents, des mondes « parallèles », passer d'un univers à l'autre et alterner dans mon travail (comme dans ma vie quotidienne !) des choses très sérieuses et d'autres qui le sont moins. J'avais ce souhait aussi, dans ma discographie, de partir ailleurs. D'emmener les gens avec moi sur des chemins vierges, que je n'avais pas explorés. Et puis, très ancrée, j'avais cette envie de jouer avec d'autres violoncellistes. L'ensemble de violoncelles est magique : l'ambitus de l'instrument est si large qu'il permet de relever le défi d'un orchestre ! J'avais vraiment le désir de créer ce groupe si particulier.

Peu de temps avant de lancer ce projet, j'ai eu le bonheur de jouer avec l'Orchestre National de France et Daniele Gatti. J'ai immédiatement proposé l'idée aux violoncellistes. Raphaël Perraud, violoncelle solo de l'ONF que je connais depuis très longtemps, s'est beaucoup investi. Et tout le pupitre a participé avec enthousiasme. Et puis Sandrine [Piau] nous a rejoints... Un voyage tel que je le rêvais !

Ce disque est un magnifique projet d'amitié.

Fondamentalement, je voulais autre chose que mon quotidien : former un ensemble qui n'ait pas encore vécu ce genre d'expérience, qui ait toute la fraîcheur de la découverte du répertoire, du jeu, rare, à plusieurs ; un ensemble qui se trouve en enregistrement dans une autre formation que celle, habituelle, de l'orchestre. Nous avons, tous je crois, vécu ces moments comme une aventure. Je me suis frottée à ce répertoire, qui ne m'est pas familier

sur l'instrument, au sein d'une équipe avec laquelle je n'avais pas l'habitude de jouer, et qui de son côté, abordait des pages inédites, un mode de jeu différent. Je crois beaucoup à la richesse de la découverte.

Et puis, bien sûr, j'avais une envie folle d'amener mon public aux pièces moins connues des Bachianas de Villa-Lobos. Je les ai beaucoup jouées en concert... mais seuls les deux mouvements lents sont programmés ; le reste est si beau !

***Comment s'est passée votre collaboration avec Thibault Perrine, qui a réalisé la transcription des pièces de Piazzolla ?***

**A. G.** Les pièces de Piazzolla nécessitaient effectivement des transcriptions pour un tel ensemble. J'ai déjà réalisé ce travail, pour mon enregistrement des pièces espagnoles avec guitare, mais dans une moindre mesure. Nous avons sollicité Thibault, et le résultat, que nous avons découvert ensemble, s'est avéré plus beau encore que je ne l'avais imaginé ! Je me suis simplement autorisé, en jouant, la liberté d'ajouter les petites choses personnelles nécessaires pour être dans l'improvisation. J'écoute la musique de Piazzolla depuis très longtemps ; elle me transporte. Le mariage avec Villa-Lobos, ce rapprochement du Brésil et de l'Argentine, m'apparaissaient comme une évidence. J'étais sûre qu'un ensemble de violoncelles pouvait merveilleusement sonner sur ces terres sud-américaines. Et puis, surtout, je savais que j'allais devoir chercher un autre mode de jeu, m'éloigner de ce que je connaissais mieux, pour m'atteler à ce répertoire, et cela m'excitait beaucoup !

Les pièces de Villa-Lobos sont bien sûr totalement originales puisqu'elles sont écrites, l'une pour violoncelles et l'autre pour violoncelles et voix. Quel plaisir nous avons tous eu à partager ces moments magiques avec Sandrine, qui m'a fait l'amitié d'accepter mon invitation ! Elle s'est elle aussi totalement investie, avec sa simplicité, cette honnêteté profonde qui est la sienne. J'ai adoré la manière, si rare, avec laquelle elle est venue se fondre au groupe... Un travail d'orfèvre dans cette partition si délicate pour la voix. Un vrai bonheur !

***Comment votre instrument s'approprié-t-il ce répertoire si différent de ce que vous avez pu enregistrer par ailleurs ? Y a-t-il une approche particulière à avoir ?***

**A. G.** J'ai beaucoup réécouté les enregistrements de Piazzolla lui-même. Je voulais m'immerger dans son univers, pour être ensuite capable de m'en détacher, naturellement. Je crois beaucoup dans cette musique au ressenti. Et pour cela, j'ai voulu m'imprégner, vivre les choses, le rythme, les phrasés – qui sont très différents de ceux de Brahms ! Les parties de violoncelle ne sont pas techniquement très difficiles mais j'ai passé un temps fou à travailler la « ré-improvisation » sur les partitions de Thibault, parce que je voulais interpréter ces bijoux avec une grande liberté. J'ai cherché en réalité un jeu différent, des prises de son très spécifiques à l'archet, un nouveau vibrato, des glissandi particuliers... Je tenais à faire ce travail en profondeur, pour que rien ne paraisse figé. Cette musique est tellement à part. Tellement « ailleurs » pour nous ! Cela a été passionnant. Une traversée d'un enrichissement rare.

Pour la musique de Villa-Lobos, ce fut évidemment différent : très rythmique, son univers est néanmoins plus proche de notre musique classique européenne. Tout est très écrit, extrêmement précis. J'ai beaucoup travaillé Piazzolla seule avant de venir me fondre au groupe, et pour Villa-Lobos, nous avons en revanche passé énormément de temps à travailler ensemble ; ses pièces sont très difficiles pour parvenir à parler d'une seule voix.

***Vous enregistrez beaucoup, régulièrement. Qu'est-ce que cela vous apporte en regard du concert ?***

**A. G.** L'enregistrement et le concert sont deux mondes si différents ! Je prépare chaque fois aussi intensément l'un que l'autre, mais le concert est bien sûr, après le travail sur l'instrument, un moment plus spontané, éphémère, d'immédiateté. Un pur moment de plaisir partagé directement avec le public, et des sensations intimes extrêmement fortes. C'est pour moi irremplaçable !

L'enregistrement est plutôt l'aboutissement d'une envie très personnelle – un plaisir encore plus égoïste, finalement –, une façon pour moi d'aller au bout d'un projet, de faire

un travail d'architecte, de recherche. Me fixer un but, dans un répertoire choisi, avec des gens que j'aime. Je veux que chacun de mes disques tende vers ce but défini, réfléchi, plus longuement digéré. À la fois un challenge, et une parenthèse particulière, toujours, dans ma vie de musicienne. J'apprends énormément, à l'occasion de chaque projet. J'ai le sentiment que cela me fait progresser, et en tous cas avancer différemment. Une fois le projet gravé, on en sort grandi – musicalement mais aussi humainement – parce que l'on apprend aussi beaucoup l'humilité : je ne cherche jamais à proposer LA version, mais un travail très personnel, sur un répertoire que j'aime.

***Vous jouez du violoncelle depuis l'âge de quatre ans. N'avez-vous jamais eu envie d'un autre instrument ?***

**A. G.** Parallèlement au violoncelle, j'ai en fait étudié au Conservatoire le piano durant dix ans, et le hautbois. Et puis j'ai touché à pas mal d'autres instruments. Et lorsque à quinze ans j'ai eu mon prix au Conservatoire supérieur, il a quand même fallu que je fasse un choix pour mon entrée en troisième cycle... Cela n'a pas été difficile : ma relation au violoncelle reste unique. Toute petite, j'ai ressenti très fortement ce contact physique, qui a été déterminant pour l'enfant que j'étais. Peut-être aussi une manière naturelle de me démarquer ; chez moi, il y avait des pianos partout ! [rires] Je suis troublée par la voix, les percussions m'ensorcèlent, et j'adore le piano bien sûr – j'en écoute d'ailleurs plus que du violoncelle – mais en me mettant au piano par exemple, je n'ai jamais senti cette même intimité immédiate, évidente. C'est très particulier : le violoncelle enlacé, son bois vibre et vit contre vous. Avec vous. Et du plus loin que je m'en souviens, le violoncelle a été un vrai coup de foudre. C'est assez inexplicable... Mes premiers souvenirs de jeu, aussi, sont avec lui (la notion de travail est arrivée plus tard). Il reste mon instrument de toujours. Ma respiration, ma parole. Une sorte d'alter ego. Un prolongement de mon souffle. On se parle. Je le couve. Il m'agace, je m'inquiète pour lui. Nous avons une relation fusionnelle : il m'accompagne, dans le sens étymologique du terme, me nourrit, me transporte... Je crois qu'il sait tout de moi !

**“I strongly believe this music has the power to touch people”**

Anne Gastinel

***Beyond the differences in geography and culture, what does this voyage across the worlds of Piazzolla and Villa-Lobos mean to you? Does it take you and your cello on a journey of discovery to unknown lands, and have you always been passionate about the music?***

**ANNE GASTINEL.** Yes indeed, I love it! The programme is a joyful mix of long held feelings and desires that turned, quite spontaneously, into a real project. I love exploring different repertoire, ‘parallel’ worlds... to go from one universe to another in my work, and to alternate between the serious and the not-so-serious...just like in every day life. I also wanted to branch out in my discography, to take my listeners along new and unknown paths. And then, all of a sudden, I decided I really wanted to play with other cellists! The ensemble of cellos is magical: the range of the instrument is so large that it allowed us to create the effect of an orchestra! I really wanted to create this group in particular.

A short while before beginning the project, I had the privilege to play with the Orchestre National de France and Daniele Gatti. I immediately proposed the idea to the cellists. ONF’s principal cellist, Raphaël Perraud, who I have known for a long time, was immediately taken by the idea, followed very quickly – and very enthusiastically – by the whole desk. And then Sandrine [Piau] joined us....it soon became a journey that I could only have dreamed about!

This album is a magnificent project of friendship.

Fundamentally, I wanted to do something different to my everyday music making. In other words, put together a group that had not already ‘lived’ this genre of music, that could experience a complete freshness in discovering this lesser known repertoire and style of playing....an ensemble that would find itself in a completely different set-up in the studio compared to a typical orchestral recording. We lived every moment like it was an

adventure. I was so excited by this repertoire, unfamiliar to me and my instrument, with an ensemble with whom I wasn't used to playing and who, from their side, were working from unpublished scores. It's a completely different ball game. And I believe strongly in the richness of discovery.

And then of course I really wanted to introduce my audience to these pieces, pieces that are even less well known than Bachianas by Villa-Lobos. I have played those many times in concert....but only the two slow movements are usually programmed; the others are so beautiful!

***How did your collaboration go with Thibault Perrine, who transcribed the works by Piazzolla?***

**A.G.** The works by Piazzolla effectively needed transcribing for such an ensemble. I had already done this type of work for my recording of Spanish pieces for guitar, but on a smaller scale. So we approached Thibault, and the result proved more beautiful than we could ever have imagined. I took the liberty of making some tiny personal additions necessary for the improvisation. I've been listening to Piazzolla for a long time, and it simply transports me. This marriage with Villa-Lobos, this coming together of Brazil and Argentina, seemed obvious to me. I was certain that a cello ensemble could wonderfully bring out the sounds of these South American countries. What's more, above all I knew I was going to have to find another way of playing, to distance myself from the style I knew the most in order to tackle this repertoire, and that excited me a lot!

These 'new' works by Villa-Lobos - one for cello ensemble and the other for cello and voice - are totally original. We all took such pleasure in sharing these magical moments with Sandrine, who had been so kind as to accept my invitation. She gave herself totally to the project, and with such simplicity and a deep honesty that is completely her. I loved the very special way that she became part of the group....with her delicate work of a craftsman weaving in the voice. A real delight!

***How did you use your instrument for this repertoire that is so far removed from what you usually record? Do you need to take a different approach?***

**A.G.** I listened over and over to the recordings made by Piazzolla himself. I wanted to immerse myself in his universe, to then be able to detach myself from it, of course. I strongly believe that this music has the power to touch people. And because of that, I wanted to live the music, the rhythms, the phrasing – all of which are very different to those of Brahms!

The cello parts are not too difficult technically, but I spent ages working on ‘re-improvising’ Thibault’s scores, to give myself the greatest freedom when it came to my own interpretation of them. In effect I was looking for a different way of playing, of capturing sound with the bow, of finding a new vibrato, or a specific glissandi....I wanted to do this work thoroughly, so that nothing seemed rigid. This music is really special, really ‘out there’ for us! That was so exciting. It was such an unusually rich journey for us.

As for the music of Villa-Lobos, this was clearly different again: very rhythmical and much closer in sound to European classical music. Everything is very precisely written down. I spent a lot of time playing solo Piazzolla before joining the group, while with Villa-Lobos, we spent a huge amount of time working together. It’s very hard to make a success of his pieces with just a single voice.

***You record a lot, and often. How does that differ from the live concert experience?***

**A.G.** The recording studio and the concert hall are two different worlds! For each I prepare as intensively as the other, but the concert is of course a more spontaneous moment - ephemeral and immediate. It’s a moment of pure pleasure shared directly with the audience, with some extremely strong and intimate feelings. That, for me, is irreplaceable. The recording is moreover the result of a personal desire – a more selfish pleasure, if you like. It’s a way for me to dive deeply into a project, to research and do the work of an architect. To set my sights on a goal, in a chosen repertoire, with people I love. I want every one of my recordings to have this clearly defined aim, and be as thoroughly thought-

through. It's a challenge and a digression at the same time in my life as a musician. I learn so much with each project: each one makes me progress, or at least move forward in a different way. Once the project is complete, you feel like you have grown – musically but also as a person – because you also learn a huge amount of humility. I never seek to create THE version; instead it's a very personal work with repertoire that I love.

***You have played the cello since the age of four. Did you ever wish to play any other instrument?***

**A.G.** As well as the cello I actually studied piano for ten years and the oboe at the Conservatoire. And then I tried quite a lot of other instruments. At the age of 15 I was awarded my place at the senior conservatoire and at that moment I had to make a choice. It wasn't difficult: my relationship with the cello remains unique. I was petite, so I really felt a physical connection with the instrument, which was perfect for my size. Perhaps it was also a way for me to stand out, because our home was full of pianos! [laughs]. I find the voice thrilling, percussion bewitching, and I of course love the piano – in fact I listen to it more often than the cello – but I never felt the same intimacy at the piano as I do with the cello. It's unique: you embrace the cello, and its wood and sound vibrate against you. With you. As far back as I can remember, the cello was really love at first sight. It's almost inexplicable...my earliest memories of playing music are with the cello (it became 'work' much later)...and it remains 'my' instrument to this day. My words, my breath. A sort of alter ego, and an extension of my breathing. We speak and I sulk. It annoys me... and I worry about it. We have a symbiotic relationship. It accompanies me, in the truest sense, feeds me, carries me. I think it knows everything about me!

## **Anne Gastinel** VIOLONCELLE | CELLO

Née en 1971, Anne Gastinel commence le violoncelle à l'âge de 4 ans. Elle entre au CNSMD de Lyon à 11 ans ; elle y remporte le Premier Prix en 1986 et est admise la même année en troisième cycle au CNSMD de Paris. Yo-Yo Ma, János Starker et Paul Tortelier, auprès desquels elle se perfectionne et qui marqueront profondément son évolution personnelle et musicale, reconnaissent déjà en elle la maturité d'une artiste à part. Elle remporte de nombreux prix dans les grands concours internationaux (Scheveningen, Prague, Rostropovitch) et commence dès lors à se produire dans toute l'Europe, définitivement révélée au grand public lors du Concours Eurovision 1990.

Sa carrière l'emmène désormais dans les plus belles salles d'Europe mais aussi au Japon, en Chine, en Afrique du Sud, au Brésil, en Indonésie, au Canada, aux États-Unis (Salle Pleyel, Schauspielhaus, Théâtre des Champs-Élysées, Musikverein, Suntory Hall, Théâtre du Châtelet, Victoria Hall...). Elle s'y produit aux côtés de grands maîtres : Yehudi Menuhin, Mstislav Rostropovitch ou Kurt Sanderling ; elle retrouve également au cours de ces voyages les musiciens et compositeurs avec lesquels elle aime échanger : Henri Dutilleux, Emmanuel Krivine, Daniele Gatti, Josep Pons, Vladimir Spivakov, Pinchas Steinberg, Krzysztof Penderecki, Edmon Colomer, Michel Plasson, Yuri Bashmet, Tan Dun, Michaël Schønwandt, Paavo Järvi, Claire Désert, Éric Tanguy, Justin Brown, Marianne Thorsen, Louis Langrée, Pedro Halffter, Philippe Cassard, Alain Altinoglu, Michel Portal, Nelson Goerner, Gil Shaham, Nicholas Angelich et tant d'autres.

Depuis plus de vingt ans, ses enregistrements sont couronnés des plus hautes distinctions. En 2006, Anne Gastinel reçoit la Victoire de la musique dans la catégorie « Soliste de l'année » (après avoir obtenu les trophées « Jeune Talent » et « Meilleur enregistrement »). Reconnue par les plus grands comme l'ambassadrice du violoncelle, elle est choisie en 1997 par Marta Casals Istomin pour jouer pendant un an le mythique Matteo Goffriller de Pablo Casals et partage désormais avec un Testore de 1690 autant de créations contemporaines que de programmes du grand répertoire. Anne Gastinel est professeur au CNSMD de Lyon depuis 2003.

Anne Gastinel took up the cello at the age of four. At just eleven years of age she entered the Lyon Conservatoire (CNSM). After being awarded her Premier Prix there in 1986, she went on to postgraduate studies at the Paris Conservatoire (CNSM). Her teachers there, Yo-Yo Ma, János Starker and Paul Tortelier, had a profound influence on her personal and musical development, and already recognized in her the maturity of an exceptional artist. She won numerous prizes in major international competitions (Scheveningen, Prague, Rostropovitch) and began to appear all over Europe, making a lasting impact on the general public in the 1990 Eurovision Competition.

Her career now takes her to the leading venues in Europe, as well as Japan, China, South Africa, Brazil, Indonesia, Canada, and the United States. She has appeared there with such great masters as Yehudi Menuhin, Mstislav Rostropovich, and Kurt Sanderling. During her travels she enjoys exchanging ideas and experiences with many distinguished musicians and composers, including Henri Dutilleux, Emmanuel Krivine, Josep Pons, Vladimir Spivakov, Pinchas Steinberg, Krzysztof Penderecki, Edmon Colomer, Michel Plasson, Yuri Bashmet, Tan Dun, and Michael Schönwandt. She also accords a generous place to friends of her own generation – Claire Désert, Éric Tanguy, Justin Brown, Marianne Thorsen, François-Frédéric Guy, Louis Langrée, Pedro Halffter, Philippe Cassard, David Grimal, Alain Altinoglu, Nelson Goerner, and many others.

For more than twenty years now, her recordings have received the highest distinctions. In 2006, Anne Gastinel was awarded the Victoire de la Musique in the category ‘Soloist of the Year’ (after ‘Young Talent’ & ‘Best Recording’). Unanimously recognised as the ambassador of the French cello school, she was selected to play for one year the legendary Matteo Goffriller cello that once belonged to Pablo Casals. She now performs her programmes on a Testore instrument of 1690, combining the standard repertoire with regular performances of new works.

## Sandrine Piau SOPRANO

Révélee au public par la musique baroque aux côtés de William Christie, Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, Sigiswald Kuijken, Gustav Leonhard ou encore Nikolaus Harnoncourt, Sandrine Piau affiche aujourd'hui un large répertoire reflété par une abondante discographie et confirme sa place d'exception dans le monde lyrique.

Sur scène, Sandrine Piau alterne les rôles baroques, classiques et romantiques. Ceux qu'elle a récemment interprétés se composent de Cléopâtre (*Giulio Cesare*) à l'Opéra de Paris et à la Monnaie, Morgana (*Alcina*) à l'Opéra de Paris, Mélisande et Sandrina (*La Finta Giardiniera*) à la Monnaie, Pamina (*Die Zauberflöte*), Donna Anna (*Don Giovanni*) et Constance (*Dialogue des Carmélites*) au Théâtre des Champs-Élysées, Poppea à Cologne, Ismène (*Mitridate, Re di Ponto*) au Grand Théâtre de Genève ou encore Sophie (*Werther*) au Théâtre du Châtelet. En concert, elle se produit dans *L'Enfant et les sortilèges* (Chung et Dutoit/Boston Symphony), *La Création* (Harding), *Jeanne d'Arc au bûcher* (Masur/ Berlin), *Le Songe d'une nuit d'été* (Herreweghe) la *Messe en ut* (Bolton/Festival de Salzbourg), *Les Illuminations* (Wigmore Hall)...

En récital, elle a pour partenaires les pianistes Alexandre Tharaud, Georges Pludermacher, Myung-Whun Chung et Jos van Immerseel, avec lequel elle a enregistré des mélodies de Debussy.

Sandrine Piau enregistre exclusivement pour Naïve. Elle a déjà consacré quatre disques à Haendel et Mozart et a sorti deux albums de récitals, « Après un rêve » et « Évocations », où elle est accompagnée par Susan Manoff et avec qui elle se produit régulièrement en récital (Carnegie Hall, Wigmore Hall, tournée aux USA et au Japon). Son dernier opus, « Desperate Héroïnes », enregistré avec l'Orchestre du Mozarteum Salzburg et sorti à l'automne 2014 fait l'unanimité des critiques.

La saison dernière, Sandrine Piau a chanté Alcina à la Monnaie et à l'Opéra d'Amsterdam, a été à l'affiche du Festival d'Aix en Provence dans *A Midsummer Night's Dream* et a donné une série des concerts et de récitals à : Paris, Londres, Helsinki, Vienne, Prague, Tokyo...

Sandrine Piau a été faite Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres en 2006 et sacrée « Artiste lyrique de l'année » aux Victoires de la musique classique 2009. On peut par ailleurs entendre son « Cum dederit » de Vivaldi dans Home, documentaire signé Yann Arthus Bertrand.

French soprano Sandrine Piau first came to public attention with her celebrated performances of Baroque music alongside renowned conductors including William Christie, Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, Sigiswald Kuijken, Gustav Leonhard and Nikolaus Harnoncourt. She has since firmly established her position as an exceptional artist across the whole opera world, with a large and varied repertoire and abundant discography.

On the opera stage Sandrine Piau embraces Baroque, Classical and Romantic répertoires, with recent roles including: Cleopatra (*Giulio Cesare*) at the Opéra de Paris and la Monnaie, Morgana (*Alcina*) at the Opéra de Paris; Mélisande and Sandrina (*La Finta Giardiniera*) at La Monnaie ; Pamina (*Die Zauberflöte*), Donna Anna (*Don Giovanni*) and Constance (*Dialogue des Carmélites*) at the Théâtre des Champs-Élysées; Poppea in Cologne; Ismène (*Mitridate, Re di Ponto*) at the Grand Théâtre de Genève; as well as Sophie (Werther) at the Théâtre du Châtelet.

In concert, she has made lauded appearances in *L'Enfant et les Sortilèges* (with both Myung-Whun Chung and Charles Dutoit/Boston Symphony Orchestra) ; *La Création* (Daniel Harding) ; *Jeanne d'Arc au Bûcher* (Kurt Masur) ; *A Midsummer Night's Dream* (Philippe Herreweghe) ; Mozart's *Messe en ut* (Ivor Bolton/Salzburg Festival), and in *Les Illuminations* at London's Wigmore Hall. Piau also takes great pleasure in the art of recital, regularly partnering with pianists Alexandre Tharaud, Georges Pludermacher, Myung-Whun Chung and also Jos van Immerseel, with whom she has recorded works by Debussy. Sandrine Piau records exclusively for Naïve, and has already dedicated four albums to

the works of Handel and Mozart. She has also released two recital albums, *Après un rêve* and *Évocations*, for which she was accompanied by Susan Manoff, her regular recital partner and with whom she has made acclaimed appearances at Carnegie Hall, Wigmore Hall, and on tour in the USA and Japan. Her album from autumn 2014, *Desperate Héroïnes*, recorded with the Orchestre du Mozarteum Salzburg, was received to unanimous and widespread critical acclaim by the music press.

Most recently Sandrine Piau has sung Alcina at la Monnaie and Amsterdam, appeared at the Festival d'Aix en Provence in *A Midsummer Night's Dream*, and given a series of concerts and recitals across the world including in Paris, London, Helsinki, Vienna, Prague, Tokyo...

Sandrine Piau was given the title of Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres in 2006 and was named 'Lyric Artist of the Year' at the Victoires de la Musique Classique award ceremony in 2009. She is also the voice behind Vivaldi's *Cum Dederit* in *Home*, the documentary by Yann Arthus Bertrand.



## Violoncelles de l'Orchestre National de France

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est, en 1934, le premier orchestre symphonique permanent créé en France.

De Désiré-Emile Inghelbrecht, qui fonda la tradition musicale de l'orchestre, à Daniele Gatti qui en est le directeur musical depuis 2008, les plus grands chefs se sont succédé à la tête de l'Orchestre National de France, qui a également reçu les solistes les plus prestigieux.

L'Orchestre National de France donne en moyenne soixante-dix concerts par an à Paris, à l'Auditorium de la Maison de la Radio, sa résidence principale depuis novembre 2014, et lors de tournées en France et à l'étranger. Le "National" conserve également un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il prend part, chaque année, à des productions lyriques.

Les violoncellistes de l'Orchestre National de France se sont déjà produits plusieurs fois en tant qu'ensemble constitué au festival de Beauvais, au festival Présences et au Musikverein de Vienne (*Timbres, espace, mouvement* d'Henri Dutilleux). On les a entendus avec Antonio Meneses, Barbara Hendricks ou Pierre Boulez... Il existe par ailleurs un enregistrement datant de 1958 de la *Bachianas Brasileiras n°5* de Villa-Lobos avec Victoria de Los Angeles sous la direction du compositeur.

La collaboration d'Anne Gastinel avec l'Orchestre National de France a donné lieu en 2007 à l'enregistrement des deux *Concertos pour violoncelle* d'Eric Tanguy sous la direction d'Alain Altinoglu chez Naïve et plus récemment à une tournée en France avec le *Concerto pour violoncelle* de Dvorak en si mineur opus 104 sous la direction de Daniele Gatti. C'est d'ailleurs, au cours de cette tournée que le projet de ce disque a pris forme.



Founded in 1934 by Radio France, the Orchestra National de France is the country's first permanent symphony orchestra.

From Désiré-Emile Inghelbrecht, who founded the orchestra's musical tradition, to Daniele Gatti, who has been its Music Director since 2008, the Orchestra National de France has been led by some of the greatest conductors, and has worked with the most prestigious soloists.

The Orchestra National de France gives an average of 70 concerts per year, both in Paris's Maison de la Radio Auditorium - which has been the orchestra's main home since 2014 - and during its tours in France and abroad. The 'National' is also proud of its link with the Théâtre des Champs-Élysées, with whom it collaborates each year on its opera productions.

The cellists of the Orchestra National de France have already made several appearances as a separate ensemble at the Beauvais and Présences Festivals, and at the Musikverein in Vienna, performing Henri Dutilleux's *Timbres, espace, mouvement*. They have performed with Antonio Meneses, Barbara Hendricks and Pierre Boulez, and there is even a recording of theirs from 1958 of Villa-Lobos's *Bachianas Brasileiras No.5* with Victoria de Los Angeles under the baton of the composer himself. The collaboration between Anne Gastinel and the Orchestra National de France in 2007 resulted in the Naïve recording of Eric Tanguy's two *Concertos pour violoncelle* conducted by Alain Altinoglu, and most recently they toured Dvořák's *Cello Concerto in B Minor Op.104* through France, conducted by Daniele Gatti. It was during this tour that the idea for this album was conceived.

Jean-Luc Bourré \*\* | Florent Carrière | Muriel Gallien | Alexandre Giordan | Raphaël Perraud  
Emmanuel Petit \*\* | Emma Savouret \*\* | Pierre Vavasseur \* | Laure Vavasseur \* | Oana Unc

\* dans | in Piazzolla \*\* dans | in Villa-Lobos

également disponibles | also available

## anne gastinel

**BEETHOVEN**

**Cello Sonatas** nos.2, 4 & 5

*with François-Frédéric Guy*

V 4927

**BEETHOVEN**

**Cello Sonatas** nos.1 & 3,

**Variations**

*with François-Frédéric Guy*

V 4995

**BRAHMS**

**Cello Sonatas** nos.1 & 2

*with François-Frédéric Guy*

V 4817

**DVÓRAK, BLOCH**

**Cello Concerto** no.2 | **Schelomo**

*with Orchestre National de Lyon,  
Emmanuel Krivine*

V 4786

**ELGAR, BARBER**

**Cello Concertos**

*with City of Birmingham Symphony  
Orchestra, Justin Brown*

V 4961

**HAYDN**

**Cello Concertos** nos.1 & 2

*with Les Solistes de Moscou,  
Yuri Bashmet*

V 4820

**FRANCK, POULENC, DEBUSSY**

**Cello Sonatas**

*with Claire Désert*

V 5259

**IBÉRICA**

**Cassadó, Falla, Granados**

*with Pablo Márquez*

V 5182

**LISZT, KODÁLY, JANÁČEK**

**Works for Cello and Piano**

*with Pierre-Laurent Aimard*

V 4748

**LALO, SAINT-SAËNS, FAURÉ**

**Cello Concertos** | **Élégie**

*with Orchestre National de Lyon,  
Emmanuel Krivine*

V 4754

**RACHMANINOV, STRAUSS**

**Cello Sonatas**

*with Pierre-Laurent Aimard*

V 4692

**SCHUBERT**

**Sonata for Arpeggione and Piano,**

**Sonatina** OP.137,

**Lieder transcriptions**

*with Claire Désert*

V 5021

**SCHUBERT**

**String quintet in C major**

*with Quatuor Diotima*

V 5331

**SCHUMANN**

**Cello Concerto** | **Chamber Music**

*with Claire Désert*

*Orchestre Philharmonique de Liège,  
Louis Langrée*

V 4897

**TANGUY**

**Cello Concertos** nos.1 & 2

*with Orchestre National de France,  
Alain Altinoglu*

V 5078

**DVÓRAK, HAYDN, LALO, SAINT-SAËNS**

**FAURÉ, BLOCH**

**Cello Concertos**

3 CD V 4969

**BRAHMS, SCHUBERT, SCHUMANN**

**Chamber Music**

3 CD V 5074

**BEETHOVEN, SCHUBERT, SCHUMANN,**

**BRAHMS**

**Romantique**

5 CD V 5387

Recorded in May and October 2014 at Studio 106, Maison de la Radio, Paris (France)

**Recording Producer:** Daniel Zalay

**Balance and mixing engineer:** Benjamin Vignal

**Editing:** Jean-Baptiste Etchepareborde, Adrien Roch, Daniel Zalay

**Microphones:** DPA 4006A - Neumann 149 - Sennheiser Mkh 800 Twin - Schoeps Mk2

**Recording:** SSL C100 & Editing: Pyramix

**Interview by** Claire Boisteau translated by Samantha Holderness (English)

**Biographies translated by** Samantha Holderness (English)

**Photo cover:** © Jean-Baptiste Millot

**Inside photos:** Anne Gastinel © Jean-Baptiste Millot; Sandrine Piau © Sandrine Expilly; Orchestre National De France © Christophe Abramowitz - Radio-France

**[www.naive.fr](http://www.naive.fr)**

(©2014 & © 2015 | naïve V5378

